

## Intersections

# Art Paris célèbre l'artisanat

De retour au Grand Palais éphémère ce printemps, Art Paris y présente du 4 au 7 avril sa 26<sup>e</sup> édition. Au programme, une sélection de 135 galeries toujours plus pointue et internationale, et un parcours axé sur l'artisanat et les savoir-faire.

Par Matthieu Jacquet

“Régionale et cosmopolite.” Derrière leurs airs d’oxymore, les deux adjectifs utilisés par Art Paris pour se définir expriment bien l’équilibre sur lequel repose aujourd’hui la foire centrée sur l’art contemporain en France. Prêt à présenter sa 26<sup>e</sup> édition au Grand Palais éphémère, l’événement a parcouru un long chemin depuis ses débuts en 1999, au Carrousel du Louvre, devenant toujours plus exigeant et international. Une évolution étonnamment favorisée par la pandémie de Covid-19 : seule foire d’art à se tenir en 2020, Art Paris avait alors attiré de nouvelles galeries participantes, dont les très influentes Perrotin et Almine Rech, et réussi l’exploit d’accueillir 50 000 visiteurs en pleine période de restrictions sanitaires, occasionnant de très belles ventes. Après plus de 80 000 visiteurs l’an passé, son record historique, la foire revient cette année plus forte que jamais, avec non moins de 135 galeries issues de 25 pays. Parmi les nouvelles arrivantes, on trouve les grandes pointures du marché Esther Schipper, Peter Kilchmann ou encore Meessen De Clercq, mais aussi de plus jeunes galeristes comme Jules Boquet, qui ouvrirait son espace à Paris il y a quelques mois. “On vient à Art Paris pour voir ce que l’on ne voit pas ailleurs”, résume Guillaume Piens, qui dirige l’événement depuis onze ans. Autre force d’Art Paris, ses parcours thématiques piochant parmi les centaines d’œuvres exposées par les galeries. Après l’environnement et l’écologie en 2022, puis l’exil et l’engagement en 2023, la foire propose cette année deux nouveaux fils



Jane Yang-D'Haene, sans titre, 2023, grès, barbotine, glaçure, 30 x 33 x 33 cm.

rouges : l’artisanat et la scène artistique française. Intitulé “Art & Craft”, le premier reflète l’intérêt croissant pour les savoir-faire d’excellence et le travail de la main, que l’on constate des institutions aux stands des foires. “Rappelons qu’en France, on a longtemps regardé l’artisanat comme un art mineur, précise Guillaume Piens, ce qui a bien changé récemment.” Spécialiste de la céramique et de l’art contemporain, le commissaire Nicolas Trembley a suivi cette thématique et sélectionné 20 œuvres parmi les stands, mettant en exergue une grande diversité de formes, de médiums – du raphia à l’argile – et d’époques. “Originellement, l’Art & Crafts prônait une égalité entre l’artisan et l’artiste, qui s’étendait à tous les domaines, rappelle-t-il. On avait l’idée que

tout peut faire art, qui finalement est très contemporaine.” Si nombre de créations contemporaines jalonnent ce parcours, des sculptures en verre de Jean-Marie Appriou aux boiseries du duo Dewar et Gicquel, le commissaire valorise aussi des artistes plus modernes, tels que Magdalena Abakanowicz et ses tapisseries, ou les époux céramistes Jacqueline et Jean Lerat, et même une sculpture anonyme d’Océanie. Une sélection pour le moins éclectique qui incite à regarder l’histoire de l’art sous un jour inédit, hors de nos grilles de lecture habituelles. Comme celle de l’abstraction : “Regarder l’artisanat hors de l’Europe permet notamment d’identifier le développement de l’art abstrait dans le monde, bien avant qu’on le théorise en Occident”, explique Nicolas Trembley. Parallèlement, l’historien Éric de Chassey orchestre un second parcours centré sur 21 artistes français issus, là aussi, de différentes générations. Outre les œuvres d’Yto Barrada chez Polaris ou d’Edgar Sarin chez Michel Rein, entre autres, sa proposition met en avant plusieurs figures ancrées dans la scène artistique française mais pas toujours célébrées à leur juste valeur, à l’instar de Juliette Roche, Vera Molnár, et Maria Helena Vieira da Silva, que l’on retrouve sur le stand de la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Une sélection que l’historien regroupe sous un titre évocateur : “Fragiles utopies”.  
**Art Paris, du 7 au 4 avril, Grand Palais éphémère, 2, pl. Joffre, Paris VII<sup>e</sup>, [artparis.com](http://artparis.com).**